à Spire jusqu'en 1984. Aujourd'hui, le régiment des Spahis fait partie de la 6e Division légère blindée et est en garnison à Valence. Récemment, il a participé à la guerre du Golfe, en Irak.

Les combats des Spahis les 10 et 11 mai 1940 en Belgique

Tandis que nos Chasseurs ardennais se replient sur la Meuse, deux unités françaises pénètrent dans le sud de notre pays : la 9e Armée le long de la Meuse et la 2e Armée dans le Luxembourg. La 3e Brigade des Spahis est alors envoyée en guise de soutien et de liaison entre ces deux corps d'armée. Elle est commandée par le colonel Marc. La 3e Brigade est composée du 2e Régiment de Spahis marocains (colonel Geoffroy) et du 2e Régiment de Spahis algériens (colonel Burnol). Le 10 mai vers midi, ils pénètrent en Belgique par Pussemange. La brigade à cheval, peu motorisée, progresse lentement et se divise en deux colonnes à partir de Vresse. Tandis que le 2e Régiment de Spahis algériens se dirige vers Bièvre et atteint la Barrière de Transinne vers 20 heures, le 2e Régiment des Spahis marocains suit l'axe Maissin-Libin pour atteindre Poix-Saint-Hubert vers 20 heures.

Dans la nuit, ces régiments exécutent des patrouilles de reconnaissance et de liaison. Le 11 mai, dès le matin, les avions allemands sillonnent et pilonnent la région sans aucune riposte de la part des armées françaises. En effet, les éléments de la 2e Armée se replient. C'est le 11 mai vers 11 heures que tombe le premier Spahi marocain, frappé par les balles d'un avion mitrailleur ennemi[9]. À 11 h 45, le colonel Marc reçoit l'ordre de se replier vers la ligne de chemin de fer Bertrix-Gedinne puis de reculer vers la frontière française. La 3e Brigade des Spahis franchit la Meuse le 12 mai vers 9 heures tout en livrant de courageux combats à Mouzaive, Sugny, Vrigne-au-Bois, Gespunsart.

Combat de La Horgne

Le 14 mai, la 3e Brigade reçoit l'ordre d'occuper la colline de La Horgne et de résister coûte que coûte jusqu'au lendemain. L'ennemi donne l'assaut, le 15 mai vers 9 heures du matin. La bataille fait rage et les pertes sont nombreuses. Néanmoins, les Spahis détruisent seize panzers allemands. La brigade résiste héroïquement jusqu'au soir. La mission semble accomplie. N'ayant plus de munitions, encerclés par les Allemands et sommés de se rendre, les Spahis répondent avec leurs fusils et leurs grenades. Un escadron se lance même dans une charge à cheval contre les blindés allemands qui font un massacre. Les Spahis ont perdu dans cette bataille les deux colonels commandant les régiments, 25 officiers, 730 hommes et 636 chevaux. Le colonel Marc est fait prisonnier.

Dans le village de La Horgne se dresse aujourd'hui le Mémorial national français, élevé à la gloire des Spahis, ainsi qu'un monument aux morts locaux, tandis que le carré des Spahis, dans le cimetière municipal, conserve les corps de plusieurs de ces soldats français, algériens et marocains, morts pour la France. Un musée présente des photos, des documents, des armes et des équipements, ainsi que le « Sentier des Spahis » un véritable parcours de la mémoire, jalonné de douze panneaux historiques relatant les combats de mai 1940 à La Horgne.

Bibliographie :

« Évocation des combats de La Horgne », Revue « *Le Burnous* » n° 38 éditée par l'Association Amicale des Spahis, 18 rue de Vézelay, 75008 Paris.

« La chevauchée historique de la 3e Brigade des Spahis dans les Ardennes en mai 1940 – De Saint-Hubert à La Horgne » Revue « *Le Burnous* » numéro hors-série, d'après les n° 9, 10 et 11.

Fig. 2. Cérémonie commémorative au pied de la stèle « La Mélancolie » à Anloy (Photographie – coll. Marie Thérèse PIPEAUX)..

[9] Son souvenir est matérialisé par la stèle dite du Marocain à Poix-Saint-Hubert.

à Spire jusqu'en 1984. Aujourd'hui, le régiment des Spahis fait partie de la 6e Division légère blindée et est en garnison à Valence. Récemment, il a participé à la guerre du Golfe, en Irak.

Les combats des Spahis les 10 et 11 mai 1940 en Belgique

Tandis que nos Chasseurs ardennais se replient sur la Meuse, deux unités françaises pénètrent dans le sud de notre pays : la 9e Armée le long de la Meuse et la 2e Armée dans le Luxembourg. La 3e Brigade des Spahis est alors envoyée en guise de soutien et de liaison entre ces deux corps d'armée. Elle est commandée par le colonel Marc. La 3e Brigade est composée du 2e Régiment de Spahis marocains (colonel Geoffroy) et du 2e Régiment de Spahis algériens (colonel Burnol). Le 10 mai vers midi, ils pénètrent en Belgique par Pussemange. La brigade à cheval, peu motorisée, progresse lentement et se divise en deux colonnes à partir de Vresse. Tandis que le 2e Régiment de Spahis algériens se dirige vers Bièvre et atteint la Barrière de Transinne vers 20 heures, le 2e Régiment des Spahis marocains suit l'axe Maissin-Libin pour atteindre Poix-Saint-Hubert vers 20 heures.

Dans la nuit, ces régiments exécutent des patrouilles de reconnaissance et de liaison. Le 11 mai, dès le matin, les avions allemands sillonnent et pilonnent la région sans aucune riposte de la part des armées françaises. En effet, les éléments de la 2e Armée se replient. C'est le 11 mai vers 11 heures que tombe le premier Spahi marocain, frappé par les balles d'un avion mitrailleur ennemi[9]. À 11 h 45, le colonel Marc reçoit l'ordre de se replier vers la ligne de chemin de fer Bertrix-Gedinne puis de reculer vers la frontière française. La 3e Brigade des Spahis franchit la Meuse le 12 mai vers 9 heures tout en livrant de courageux combats à Mouzaive, Sugny, Vrigne-au-Bois, Gespunsart.

Combat de La Horgne

Le 14 mai, la 3e Brigade reçoit l'ordre d'occuper la colline de La Horgne et de résister coûte que coûte jusqu'au lendemain. L'ennemi donne l'assaut, le 15 mai vers 9 heures du matin. La bataille fait rage et les pertes sont nombreuses. Néanmoins, les Spahis détruisent seize panzers allemands. La brigade résiste héroïquement jusqu'au soir. La mission semble accomplie. N'ayant plus de munitions, encerclés par les Allemands et sommés de se rendre, les Spahis répondent avec leurs fusils et leurs grenades. Un escadron se lance même dans une charge à cheval contre les blindés allemands qui font un massacre. Les Spahis ont perdu dans cette bataille les deux colonels commandant les régiments, 25 officiers, 730 hommes et 636 chevaux. Le colonel Marc est fait prisonnier.

Dans le village de La Horgne se dresse aujourd'hui le Mémorial national français, élevé à la gloire des Spahis, ainsi qu'un monument aux morts locaux, tandis que le carré des Spahis, dans le cimetière municipal, conserve les corps de plusieurs de ces soldats français, algériens et marocains, morts pour la France. Un musée présente des photos, des documents, des armes et des équipements, ainsi que le « Sentier des Spahis » un véritable parcours de la mémoire, jalonné de douze panneaux historiques relatant les combats de mai 1940 à La Horgne.

Bibliographie :

« Évocation des combats de La Horgne », Revue « *Le Burnous* » n° 38 éditée par l'Association Amicale des Spahis, 18 rue de Vézelay, 75008 Paris.

« La chevauchée historique de la 3e Brigade des Spahis dans les Ardennes en mai 1940 – De Saint-Hubert à La Horgne » Revue « *Le Burnous* » numéro hors-série, d'après les n° 9, 10 et 11.

Fig. 2. Cérémonie commémorative au pied de la stèle « La Mélancolie » à Anloy (Photographie – coll. Marie Thérèse PIPEAUX)..

[9] Son souvenir est matérialisé par la stèle dite du Marocain à Poix-Saint-Hubert.

à Spire jusqu'en 1984. Aujourd'hui, le régiment des Spahis fait partie de la 6e Division légère blindée et est en garnison à Valence. Récemment, il a participé à la guerre du Golfe, en Irak.

Les combats des Spahis les 10 et 11 mai 1940 en Belgique

Tandis que nos Chasseurs ardennais se replient sur la Meuse, deux unités françaises pénètrent dans le sud de notre pays : la 9e Armée le long de la Meuse et la 2e Armée dans le Luxembourg. La 3e Brigade des Spahis est alors envoyée en guise de soutien et de liaison entre ces deux corps d'armée. Elle est commandée par le colonel Marc. La 3e Brigade est composée du 2e Régiment de Spahis marocains (colonel Geoffroy) et du 2e Régiment de Spahis algériens (colonel Burnol). Le 10 mai vers midi, ils pénètrent en Belgique par Pussemange. La brigade à cheval, peu motorisée, progresse lentement et se divise en deux colonnes à partir de Vresse. Tandis que le 2e Régiment de Spahis algériens se dirige vers Bièvre et atteint la Barrière de Transinne vers 20 heures, le 2e Régiment des Spahis marocains suit l'axe Maissin-Libin pour atteindre Poix-Saint-Hubert vers 20 heures.

Dans la nuit, ces régiments exécutent des patrouilles de reconnaissance et de liaison. Le 11 mai, dès le matin, les avions allemands sillonnent et pilonnent la région sans aucune riposte de la part des armées françaises. En effet, les éléments de la 2e Armée se replient. C'est le 11 mai vers 11 heures que tombe le premier Spahi marocain, frappé par les balles d'un avion mitrailleur ennemi[9]. À 11 h 45, le colonel Marc reçoit l'ordre de se replier vers la ligne de chemin de fer Bertrix-Gedinne puis de reculer vers la frontière française. La 3e Brigade des Spahis franchit la Meuse le 12 mai vers 9 heures tout en livrant de courageux combats à Mouzaive, Sugny, Vrigne-au-Bois, Gespunsart.

Combat de La Horgne

Le 14 mai, la 3e Brigade reçoit l'ordre d'occuper la colline de La Horgne et de résister coûte que coûte jusqu'au lendemain. L'ennemi donne l'assaut, le 15 mai vers 9 heures du matin. La bataille fait rage et les pertes sont nombreuses. Néanmoins, les Spahis détruisent seize panzers allemands. La brigade résiste héroïquement jusqu'au soir. La mission semble accomplie. N'ayant plus de munitions, encerclés par les Allemands et sommés de se rendre, les Spahis répondent avec leurs fusils et leurs grenades. Un escadron se lance même dans une charge à cheval contre les blindés allemands qui font un massacre. Les Spahis ont perdu dans cette bataille les deux colonels commandant les régiments, 25 officiers, 730 hommes et 636 chevaux. Le colonel Marc est fait prisonnier.

Dans le village de La Horgne se dresse aujourd'hui le Mémorial national français, élevé à la gloire des Spahis, ainsi qu'un monument aux morts locaux, tandis que le carré des Spahis, dans le cimetière municipal, conserve les corps de plusieurs de ces soldats français, algériens et marocains, morts pour la France. Un musée présente des photos, des documents, des armes et des équipements, ainsi que le « Sentier des Spahis » un véritable parcours de la mémoire, jalonné de douze panneaux historiques relatant les combats de mai 1940 à La Horgne.

Bibliographie :

« Évocation des combats de La Horgne », Revue « *Le Burnous* » n° 38 éditée par l'Association Amicale des Spahis, 18 rue de Vézelay, 75008 Paris.

« La chevauchée historique de la 3e Brigade des Spahis dans les Ardennes en mai 1940 – De Saint-Hubert à La Horgne » Revue « *Le Burnous* » numéro hors-série, d'après les n° 9, 10 et 11.

Fig. 2. Cérémonie commémorative au pied de la stèle « La Mélancolie » à Anloy (Photographie – coll. Marie Thérèse PIPEAUX)..

[9] Son souvenir est matérialisé par la stèle dite du Marocain à Poix-Saint-Hubert.